

**Zeitschrift:** Patrimoine fribourgeois = Freiburger Kulturgüter

**Herausgeber:** Service des biens culturels du canton de Fribourg = Amt für Kulturgüter des Kantons Freiburg

**Band:** - (2000)

**Heft:** 12: La salle du Grand Conseil de Fribourg

**Artikel:** Le décor et l'iconographie des poêles du Grand Conseil

**Autor:** Jordan, Marc-Henri

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1035821>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LE DÉCOR ET L'ICONOGRAPHIE DES POÊLES DU GRAND CONSEIL

MARC-HENRI JORDAN

Réalisés en 1776, les poêles du Grand Conseil sont avec ceux de la salle du Tribunal cantonal les plus importants du canton par la richesse de leur décor et de leur iconographie. Présentant 34 scènes bibliques, d'après des gravures publiées à Nuremberg, ils sont en outre décorés de fleurs et de trophées, d'après des modèles français. Mais surtout, arborant les armes de Fribourg et de hauts personnages de la république patricienne, ils sont porteurs d'un discours sur le pouvoir, déchiffré ici pour la première fois.

Les poêles de la salle du Grand Conseil, réalisés par le potier André Nuoffer, possèdent plusieurs points communs frappants, s'agissant de leur forme et de l'organisation de leur décor, avec ceux de la salle du Tribunal (fig. 33 et 100). Or, on sait depuis peu que ces derniers furent réalisés une année auparavant, en 1775, par André Nuoffer<sup>1</sup>, et non en 1784 par Jean-Baptiste Nuoffer comme on l'a longtemps cru<sup>2</sup>. Composées de deux corps, les deux paires de poêles possèdent une face antérieure bombée, un corps supérieur composé d'une section convexe, d'un second élément évasé au bas et d'une corniche supérieure curviline. Tous montrent un grand nombre de scènes avec des encadrements de style Louis XVI. Leur observation détaillée met néanmoins en évidence, entre les premiers et les seconds poêles, une évolution stylistique, un enrichissement du vocabulaire décoratif et une organisation mieux hiérarchisée et plus complexe de celui-ci. Aux pieds

rococo des premiers s'opposent ceux en puissantes volutes, à caractère architectonique, des seconds; la mouluration devient plus complexe et plus nettement marquée. La structuration du décor du corps inférieur est accrue par l'utilisation de grecques soulignant la corniche inférieure – motif typique des débuts de la réaction néo-classique –, et par la présence de motifs de consoles dans la frise, se démarquant désormais de la zone des catelles historiées. Les peintres ont tenté aussi de détacher la frise sous la corniche sommitale par un décor de canaux et de courts pilastres, curieusement combiné aux courbes rococo.

Les deux groupes de poêles se distinguent encore par leurs vases sommitaux, au sujet desquels il faut corriger les opinions admises. Les vases des poêles du Tribunal, nettement Louis XVI, tranchent par leur style et leur grande taille; contrairement au reste du poêle, ils sont en céramique peinte non émaillée. Tout porte à

1 ANDREY 108-109 et ci-dessus pp. 14-15.

2 (Max de TECHTERMANN), Poêle de la salle du Tribunal cantonal, in: FA 1890, pl. XI ; STRUB, MAH FR I, 290, fig. 258; 292-293, fig. 260; TORCHE-JULMY 138-139 (fig.), 174 (fig. 9), 238, n° 152-153.

3 AEF, TP, Hôtel cantonal, 3, env. 1, lettre 2.11.1889. Les travaux, exécutés par le potier Philippe Meuwly, ont lieu entre les séances du Grand Conseil de novembre 1889 et février 1890.

4 TORCHE-JULMY 91 (fig.), 93-94.

## Les catelles historiées et leurs modèles

L'ensemble des modèles des scènes proviennent d'un seul recueil de gravures, dont la première partie s'intitule «HISTORIAE CELEBRIORES / VETERIS / TESTAMENTI / ICONIBUS REPRAESENTATAE / ET / Ad excitandas bonas meditationes / selectis Epigrammatibus exornatae / in lucem datae / à / Christophoro Weigelio / NORIBERGAE.» et la seconde «HISTORIAE / CELEBRIORES / NOVI TESTAMENTI / ICONIBUS REPRAESENTATAE / ET / Ad excitandas bonas meditationes / selectis Epigrammatibus exornatae / in lucem datae». Elles furent publiées à Nuremberg par Christophe Weigel en 1708 et rééditées en 1712.

La liste débute avec le poêle du côté de la salle des Pas perdus (poêle de gauche), avec la face antérieure, de haut en bas et de gauche à droite; un numéro est attribué à chaque scène, dont le premier chiffre indique la rangée. La dimension des gravures au trait carré est de 24,6-25,9 cm x 19,6-21 cm. Pour l'Ancien Testament, les pl. 10-11, 18, 33, 51, 60-61, 67, 71, 74, 78, 97, 100, 103, 111, 115, 133-134, 142 portent la signature de Caspard Luyken et la pl. 56 celle de Jan Luyken; pour le Nouveau Testament, les pl. 12, 15, 32, 59, 63, 95 portent celle de Caspard Luyken, les pl. 53 et 60 celle de Jan Luyken et la pl. 9 celle de Francesco Antonio Meloni.

### Poêle de gauche, face antérieure

- I, 1: la Visitation  
N.T., pl. 52: LUC. I.
- I, 2: l'Adoration des Bergers  
N.T., pl. 53: LUC. II.
- II, 1: le prophète attaqué par un lion  
A.T., pl. 100: I. REGUM. XIII.
- II, 2: Josué révélant le vol d'Achan  
A.T., pl. 56: IOSUA. VII.
- III, 1: la parabole du figuier stérile  
N.T., pl. 60: LUC. XIII.
- III, 2: le retour du fils prodigue  
N.T., pl. 63: LUC. XV.

### Poêle de gauche, face latérale

- I, 1: Elie nourri par la veuve de Sarepta  
A.T., pl. 103: I. REG. XVII.
- I, 2: Job soignant ses plaies  
A.T., pl. 134: HIOB. II.
- I, 3: Job et les trois messagers de malheur  
A.T., pl. 133: HIOB. I.
- I, 4: Samson combattant le lion  
A.T., pl. 65: IUDIC. XIV.
- II, 1: Lot et ses filles fuyant Sodome  
A.T., pl. 11: GENESIS XIX.

Fig. 35 Salle du Grand Conseil, poêle de droite, faïence, 1776, face latérale. – De haut en bas et de gauche à droite: Gédéon et le miracle du feu, l'homme qui trouve un trésor, les deux aveugles, l'une des Œuvres de Miséricorde, (catelle tronquée), la découverte de la Terre promise, la rencontre d'Ahias et de Jéroboam, la vocation de Matthieu, Samson emportant les portes de Gaza, Samuel oignant Saül, Job et les trois messagers de malheur, l'ânesse de Balaam et le miracle des jarres d'huile. L'actuelle urne sommitale date de 1889.



- II, 2: saint Pierre délivré par un ange  
N.T., pl. 95: ACTOR. XII.
- II, 3: Daniel dans la fosse aux lions  
A.T., pl. 142: DANIEL: VI.
- II, 4: la rencontre de Ruth et Booz  
A.T., pl. 71: RUTH. II.
- (II, 5: catelle tronquée)
- III, 1: l'ascension d'Elie sur un char de feu  
A.T., pl. 111: II. REG. II.
- III, 2: Samson combattant le lion  
A.T., pl. 65: IUDIC. XIV.
- III, 3: Esaü cédant son droit d'aînesse  
A.T., pl. 17: GENESIS XXV.
- III, 4: le Christ chez Marthe et Marie  
N.T., pl. 59: LUC X.

#### Poêle de droite, face antérieure

- I, 1: le Jugement de Salomon  
A.T., pl. 95: I. REGVM. III.
- I, 2: l'onction de David  
A.T., pl. 78: I. SAMUELIS. XVI.
- II, 1: Moïse sauvé des eaux  
A.T., pl. 33: EXOD. II.
- II, 2: la visite des trois anges à Abraham  
A.T., pl. 10: GENESIS XVIII.
- III, 1: le meurtre de Sisara  
A.T., pl. 60: IUDICUM. IV.
- III, 2: Isaac bénissant Jacob au lieu d'Esaü.  
A.T., pl. 18: GENES. XXVII.

#### Poêle de droite, face latérale

- I, 1: Gédéon et le miracle du feu  
A.T., pl. 61: IUDIC. VI.
- I, 2: l'homme qui trouve un trésor  
N.T., pl. 12: MATTH. XIII.
- I, 3: les deux aveugles  
N.T., pl. 15: MATTH. XV.
- I, 4: l'une des Cœuvres de Miséricorde  
N.T., pl. 32: MATTH. XXV.
- (II, 1: catelle tronquée)
- II, 2: la découverte de la Terre promise.  
A.T., pl. 51: NUM. XIII.
- II, 3: la rencontre d'Ahias et de Jéroboam  
A.T., pl. 97: I. REG. XI.
- II, 4: la vocation de Matthieu.  
N.T., pl. 9: MATTH. IX.
- II, 5: Samson emportant les portes de Gaza  
A.T., pl. 67: IUD. XVI.
- III, 1: Samuel oignant Saül  
A.T., pl. 74: I. SAMUEL IX.
- III, 2: Job et les trois messagers de malheur  
A.T., pl. 133: HIOB. I.
- III, 3: l'aînesse de Balaam  
A.T., pl. 53: NUMER. XXII.
- III, 4: le miracle des jarres d'huile  
A.T., pl. 115: II. REGUM. IV.

Fig. 36 Salle du Grand Conseil, poêle de gauche, idem. – De haut en bas et de gauche à droite: Elie nourri par la veuve de Sarepta, Job soignant ses plaies, Job et les trois messagers de malheur, Samson combattant le lion, Lot et ses filles fuyant Sodome, saint Pierre délivré par un ange, Daniel dans la fosse aux lions, la rencontre de Ruth et Booz, (catelle tronquée), l'ascension d'Elie sur un char de feu, Samson combattant le lion, Esaü cédant son droit d'aînesse, le Christ chez Marthe et Marie. Le poêle a conservé son urne originale.



croire qu'ils sont plus tardifs et qu'ils furent ajoutés, en lieu et place des dômes et vases originaux, lorsqu'on démonta et répara les poêles en 1889 et 1892. Les vases originaux étaient sans doute plus petits à l'instar du vase, orné de feuilles d'eau et de roses blanches, du poêle de gauche du Grand Conseil, qui est le seul de la paire à être original, l'autre ayant été remplacé par la copie actuelle en 1889-90<sup>3</sup>.

Au sujet de la conception et du décor des quatre poêles, il faut reconsidérer la fonction de la maquette identifiée comme celle des poêles du Grand Conseil<sup>4</sup>. Cette maquette porte les armes de Fribourg (fig. 109); réalisée par conséquent pour un bâtiment officiel de l'Etat, elle fut mise en rapport avec les poêles du Grand Conseil lors de l'exposition cantonale de 1867<sup>5</sup>. André Nuoffer a dû la présenter pour les poêles du Tribunal, réalisés en premier, à un moment où l'on n'avait pas encore décidé du décor actuel, comprenant notamment des sujets allégoriques sur le corps inférieur: le décor proposé est floral et se composait de grands bouquets et de bordures de rocailles<sup>6</sup>. Il apparaît clairement que la conception des poêles de 1776 est calquée sur celle des poêles réalisés l'année précédente, qu'elle fut perfectionnée et adaptée en fonction du programme iconographique souhaité. Par contre, on ignore dans les deux cas l'identité des peintres collaborant avec le potier<sup>7</sup>. On notera ici seulement que les fleurs et l'encadrement des scènes semblent être dus aux mêmes artistes à chaque fois, alors que les scènes des poêles de la salle du Grand Conseil furent confiées à des peintres plus habiles.

Les poêles du Grand Conseil présentent un décor plus complexe sur le corps inférieur (fig. 35-36). Les catelles historiées forment des tableautins réunis par paires alternant avec des catelles ornées d'un trophée. Elles sont disposées de façon décalée (selon un type de construction habituel), à partir de la rangée supérieure ordonnée par rapport à la frise (fig. 37). Le peintre a placé des demi-médaillons sur l'angle inférieur des catelles historiées et des catelles décoratives de façon qu'ils se recomposent toujours vers l'extérieur des scènes regroupées. Pour gagner de la place sur les catelles historiées, les festons entiers sont peints sur les catelles décoratives voisines (fig. 45-46), tandis que des demi-festons sont peints sur les montants des catelles historiées, accolés au centre des paires. Une place précise est attribuée à chaque catelle. Les interventions constatées sont

probablement dues aux importantes réparations que les poêles ont subies au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>8</sup>. Ces travaux ont entraîné le démontage complet d'un poêle en 1832 déjà<sup>9</sup>; le démontage d'un poêle est attesté à nouveau en 1882, suivi de celui d'un autre en 1889<sup>10</sup>.

## Les catelles historiées et leurs modèles

Les deux poêles comptent 38 scènes correspondant à 34 épisodes bibliques<sup>11</sup>, dont 24 tirées de l'Ancien Testament. Elles ont été réalisées d'après un recueil de gravures que les peintres ont fidèlement copiées, à quelques détails près. La première partie de ce recueil, intitulée «*Historiae celebriores veteris testamenti iconibus repreaesentatae et ad excitandas bonas meditationes selectis epigrammatibus exornatae / in lucem datae*», et la seconde, «*Historiae celebriores novi testamenti...*», furent publiées par Christoph Weigel à Nuremberg en 1708 et à nouveau en 1712<sup>12</sup>. La grande majorité des planches sont dues aux dessinateurs et graveurs Jan Luyken (1649-1712) et son fils Caspar (1672-1708)<sup>13</sup>. Les gravures sont accompagnées d'une paraphrase et d'un commentaire moral des écritures, en latin et en allemand (fig. 40/43). Un exemplaire de ce recueil, bien connu des peintres travaillant à Winterthour<sup>14</sup>, a été mis à disposition pour les poêles du Grand Conseil. Il s'en trouvait sans doute plusieurs dans les bibliothèques privées fribourgeoises; on sait par exemple que Joseph de Praroman (1754-1822) en possédait le Nouveau Testament<sup>15</sup>. Malgré cela aucun exemplaire conservé n'en a pu être retrouvé à Fribourg jusqu'ici, hormis dix planches de l'Ancien Testament, conservées au Musée d'art et d'histoire, de provenance fribourgeoise probable bien que non attestée<sup>16</sup>.

## Le programme iconographique

Curieusement aucune inscription ne vient expliquer le sens des scènes regroupées par paire. Le concepteur du programme fribourgeois a-t-il dû y renoncer à cause des dimensions insuffisantes des catelles? Notre interprétation se fonde, outre sur le texte biblique, sur les légendes des gravures utilisées et sur des commentaires des écritures bien diffusés au XVIII<sup>e</sup> siècle, tels ceux de Le Maître de Sacy<sup>17</sup>. La lecture des images, dont

<sup>5</sup> Catalogue de l'exposition cantonale fribourgeoise, Fribourg 1867, 17, n° 196. Elle appartenait alors à Pierre de Reynold (1824-1890), de Pérrolles. Dans son inventaire du château de Barberêche, Pierre de Zurich note la présence de cette maquette, entrée dans sa famille par le mariage de Jeanne de Reynold, fille de P. de Reynold, avec Ernest de Zurich; elle était auparavant visible dans le salon du château de Pérrolles. A noter que P. de Reynold a dessiné le poêle de gauche du Tribunal en 1877 (Barberêche, Archives Pierre de Zurich, CW 13, 41). Je remercie Catherine Waeber de ces renseignements inédits.

<sup>6</sup> Il est comparable à celui du poêle de la Gd-Fontaine 13, à Fribourg, attribué au même potier (TORCHE-JULMY 153 (fig.) et 235, cat. n° 128). L'iconographie des poêles du Tribunal et son rapport avec celle des poêles du Grand Conseil restent à étudier.

<sup>7</sup> Les hypothèses émises jusqu'ici doivent être abandonnées: l'identification du monogramme FAE, surmonté du chiffre 4, sur l'un des poêles du Tribunal (STRUB, MAH FR I, 292, fig. 260), comme étant celui de Franz-Anton Ermeltraut, est impossible puisqu'il séjourna à Fribourg en 1756-57, pour réaliser le plafond de l'église du collège St-Michel, et qu'il mourut en 1767, tandis que l'attribution des peintures des poêles du Grand Conseil à Gottfried Locher n'est pas soutenable du point de vue stylistique.

<sup>8</sup> Les catelles suivantes sont interverties (voir fig. 35-36); Job et les messagers de malheur et Samson combattant le lion, Esau cédant son droit d'aînesse et le Christ chez Marthe et Marie (poêle de gauche); la découverte de la Terre promise et Job et les messagers de malheur, ainsi qu'une catelle décorative dans la frise (poêle de droite). Moins bien conservé, le poêle de gauche fut peut-être démonté deux fois.

<sup>9</sup> AEF, Manual du conseil des finances, 1832, 206v-207r. Les éléments en fer à l'intérieur étaient complètement brûlés.

<sup>10</sup> AEF, TP, Copie-notes, années 1880, 152, décompte 7.8.1882; TP, Hôtel cantonal, 3, env. 1, lettre 2.11.1889; TP, Correspondance 1889-90, 75-76, lettre 6.11.1889. Cette fréquence de grandes réparations, tous les 50-60 ans, semble habituelle (indication aimablement fournie par Catherine Külling, spécialiste des poêles en faïence vaudois, et Monique Fontannaz, rédactrice des Monuments d'art et d'histoire du même canton). Les poêles du Tribunal ont été démontés en 1889 et 1892 (AEF, TP, Hôtel cantonal, 3, env. 2, lettre 10.8.1892). Cf. fig. 100.

nous proposons ici une synthèse, débutera par les faces antérieures qui sont les plus en vue et portent un décor héraldique officiel, aux armes de Fribourg et de ses avoyers notamment (fig. 34).

Sur le poêle de gauche, la Visitation (Luc 1) et l'Adoration des Bergers (Luc 2) introduisent le thème de la révélation du Christ comme sauveur; la légende de la gravure de l'Adoration souligne que si le Christ est désormais connu d'un grand nombre, peu ont la clairvoyance d'en reconnaître l'identité. La scène du prophète attaqué par un lion (1 Rois 13) et celle de Josué révélant le vol d'Achan (Josué 7) évoquent la punition qu'entraîne la désobéissance aux ordres de Dieu. Lors du pillage de Jéricho, Achan a pris pour lui un splendide manteau et des pièces d'or (fig. 41); sa faute entraîne la punition de tout le peuple des Israélites, qui le lapidera. Si la faute est punie, la pénitence et le regret méritent la miséricorde et le salut. L'idée est illustrée par la parabole du Figuier stérile (Luc 13) (fig. 39) et le Retour du fils prodigue (Luc 15).

Dans la rangée supérieure de la face latérale (fig. 36), quatre scènes d'épreuves se succèdent. Il s'agit tout d'abord de la veuve de Sarepta qui abreuve et nourrit le prophète Elie (1 Rois 17) et de Job soignant ses plaies (Job 2). Dieu envoie le prophète auprès d'une pauvre veuve qui lui donne le peu qui lui reste pour survivre, elle et son fils; sa charité est récompensée. Frappé par la maladie, Job se refuse au blasphème, car il garde confiance en Dieu, vertu illustrée à nouveau par la scène de Job et des trois messagers de malheur (Job 1), associée à Samson combattant le lion (Juges 14), scènes inversées à l'origine. Aux épreuves de Job fait écho le combat de Samson, luttant à mains nues contre le lion, symbole du mal et du monde païen. Dans la deuxième rangée, la première scène, bien connue, de Lot fuyant Sodome avec ses filles (Genèse 19) est associée à celle de la rencontre de Ruth et Booz (Ruth 2), placée tout à droite: elles illustrent la protection accordée par Dieu à ceux qui lui restent fidèles. Le courage, la persévérence et la fidélité au Dieu des Israélites manifestés par Ruth sont reconnus par Booz, riche propriétaire, qui l'épouse. Au milieu de la rangée, saint Pierre délivré par un ange (Actes 12) et Daniel dans la fosse aux lions (Daniel 6), introduisant le thème du pouvoir de Dieu et de celui des hommes. L'Eglise prie pour la libération de Pierre jeté en prison par Hérode. Un ange, envoyé par Dieu, obtient ce que le pouvoir des hommes, représenté par Hérode, a

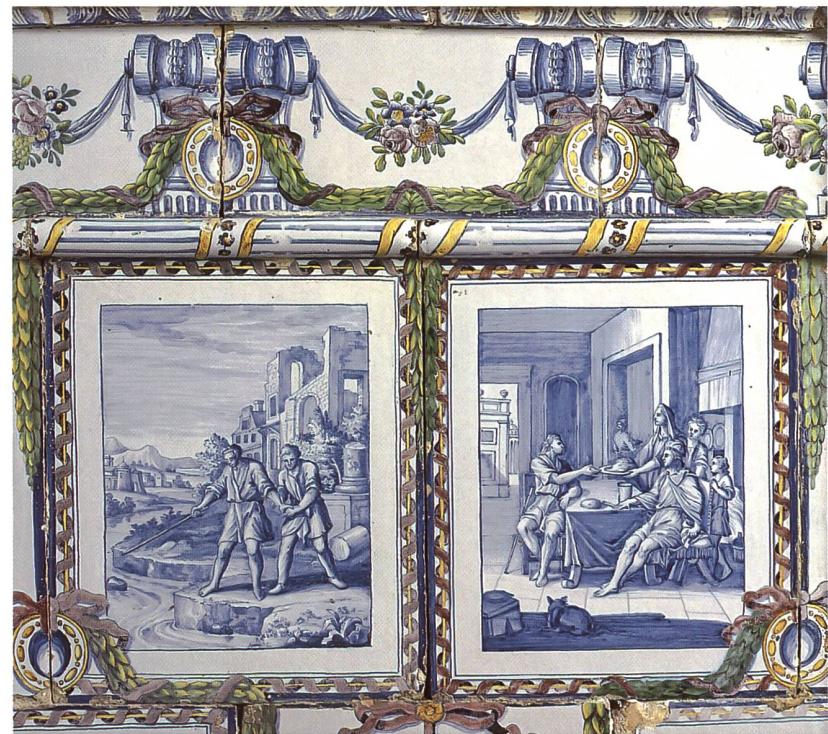


Fig. 37 Détail de la face latérale du poêle de droite, frise et catelles (32,5 x 26 cm), représentant les deux aveugles (Matthieu 15) et l'une des Cœuvres de Miséricorde (Matthieu 25). – Alternant avec des trophées, les scènes forment des tableautins en trompe-l'œil, accrochés à un médaillon et groupés par paire. Ici, les festons les encadrant semblent passer derrière la moulure, ornée d'un faisceau de joncs.

refusé. Dans l'épisode de Daniel, Darius, voyant que les lions ne font aucun mal au prophète, y reconnaît un signe de Dieu. La manifestation de la puissance divine est illustrée, dans la rangée inférieure, par l'ascension d'Elie sur un char de feu (2 Rois 2) et la scène de Samson combattant le lion, déjà rencontrée. Emporté au ciel, Elie transmet à Elisée le manteau lui permettant de séparer les eaux, symbole du pouvoir confié par Dieu (fig. 42). Enfin, deux scènes introduisent l'idée de la nécessité de s'attacher à l'essentiel: Esaü cédant son droit d'aînesse à Jacob (Genèse 25) et le Christ chez Marthe et Marie (Luc 10), scènes inversées à l'origine. Esaü cède sans réfléchir ses droits à son frère cadet en échange d'un repas, tandis que lorsque le Christ se rend chez les deux femmes, Marthe s'empresse de le servir, s'affaire sans cesse, tandis que Marie écoute les paroles du Sauveur.

Sur le poêle de droite, les scènes de la rangée supérieure de la face antérieure évoquent deux rois de l'Ancien Testament: le Jugement de Salomon (1 Rois 3) (fig. 38) et l'onction de David par Samuel (1 Samuel 16). La légende de la gravure du fameux jugement ajoute que le souverain qui est craint pour sa sagesse est digne d'être aimé

11 Plusieurs sujets des faces latérales sont à double. Outre les catelles tronquées et illisibles, ce sont deux épisodes: Samson combattant le lion, représenté deux fois sur le poêle de gauche, et Job et les messagers de malheur, sur les deux poêles.

12 L'exemplaire du Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale de France (Ra 27 Pet. Fol.), qui a permis d'identifier les modèles de toutes les catelles historiées, compte 107 pl. pour l'A.T. et 151 pl. pour le N.T. (258 pl. au total), ce qui semble constituer la série complète. Après vérification des exemplaires conservés à Aarau (Argauische Kantonsbibliothek: A.T. et N.T. reliés ensemble, éd. 1708), à Bâle (Universitätsbibliothek: A.T. et N.T. reliés ensemble, s.d. [éd. 1708?]) et à Lucerne (Zentralbibliothek: A.T. et N.T. reliés séparément, s.d. [éd. 1708], et un A.T. daté 1712), il apparaît que l'exemplaire argovien, le plus complet repéré en Suisse (241 pl.), contient en outre la dédicace de l'éditeur, datée 1708, absente de l'exemplaire parisien. Nous remercions Werner Dönni, Monika Butz et Peter Kammerer qui nous ont facilité la consultation des exemplaires cités.

HISTOIRE



Fig. 38 Le Jugement de Salomon (1 Rois 3), face antérieure du poêle de droite, 1<sup>re</sup> rangée.



Fig. 39 La parabole du figuier stérile (Luc 13), face antérieure du poêle de gauche, 3<sup>e</sup> rangée.

par son peuple. C'est aussi la sagesse divine qui inspire à Samuel le choix, pour nouveau roi d'Israël, du plus jeune fils de Jessé, David, que personne n'avait songé à lui présenter. Dieu seul confère le pouvoir: «Status und Mut gilt nichts, nichts Stärke, Stand und Güter: / Gott, und sonst niemand, schenkt den Scepter und die Kron». L'idée de la protection et de la toute-puissance divine est illustrée par l'épisode de Moïse sauvé des eaux (Exode 2) et celui de la visite des trois anges à Abraham (Genèse 18). Le thème des catelles de la dernière rangée fait écho à celui de la première, car les scènes du meurtre de Sisara par Jaël (Juges 4) et d'Isaac bénissant Jacob au lieu d'Esaü (Genèse 27) illustrent la fragilité du pouvoir détenu par la force ou imposé par la loi des hommes: Jaël vient à bout du puissant Sisara, général de Jabin, qui soumet les Israélites; grâce à une ruse, elle l'attire dans sa tente et profite de son sommeil pour lui transpercer la tête. Quant à Jacob, il est ici victime d'une ruse de sa mère qui déguise son frère Esaü, pour le faire bénir à sa place par le vieil Isaac, devenu aveugle.

La rangée supérieure de la face latérale (fig. 35) débute avec les scènes de Gédéon et du miracle du feu (Juges 6) et de l'homme qui trouve un trésor (Matthieu 13). Gédéon, chargé par Dieu de libérer les Israélites et de renverser l'autel de Baal, a besoin de signes tangibles de sa mission et de son pouvoir. Dans la deuxième scène, la nature du royaume de Dieu est expliquée par la

parabole de l'homme qui a trouvé un trésor enfoui et en a compris la valeur: il vend tous ses autres biens pour acheter le champ dans lequel il se trouve. En clair, la voie du royaume céleste n'est pas facile à trouver et nécessite à la fois des efforts et des signes pour la reconnaître. Les scènes suivantes (fig. 37) opposent les faux préceptes aux vraies vertus. Par la parabole d'un aveugle qui en entraîne un autre dans le fossé (Matthieu 25), le Christ fait allusion à l'aveugle-

13 Quelques planches sont signées Francesco Antonio Meloni (1676-1713).

14 Il a servi pour plusieurs poèles du 2<sup>e</sup> quart du XVIII<sup>e</sup> siècle: Ueli BELLWALD, Winterthur Kachelöfen. Von den Anfängen des Handwerks bis zum Niedergang im 18. Jahrhundert. Bern 1980, 322, Nr. 155: Zunfthaus zum Weggen, Zürich, 1725 (Vienne, Österreichisches Museum für Kunst und Gewerbe); 323, Nr. 156: Haus zum Halben Mund, Schaffhouse, vers 1725 (?) (Schaffhouse, Museum zu Allerheiligen); 325, Nr. 160: Burghof, Zürich, vers 1735 (?) (Bâle, Kirschgartenmuseum); 327, Nr. 164: Haus zur Rose, Winterthour, 1738 (Berlin, Kunstmuseum zu Allerheiligen); 328, Nr. 165: Haus zum Weissen Turm, Schaffhouse, 1740 et 1750 (Schaffhouse, Museum zu Allerheiligen); cf. aussi 155 (Abb. 61) et 209 (Abb. 88).

Fig. 40 Jan Luyken, La parabole du figuier stérile, gravure sur cuivre, 25,9 x 21 cm, signé: «I.L. fec: – C.W. exc:».

In: Christoph Weigel (éd.), «Historiae Celebriores novi testamenti...», Nuremberg 1708, pl. 60  
(Paris, Bibliothèque nationale de France).



Légende de la planche:

LUC. XIII.  
Spes bona servat adhuc,  
praemissaq. cura coloni,  
Quam Dominus ficum tollere iussit humo.  
Hactenus haud frugi fueras? vereare fecurim:  
Ultimus hic fors, Te qui probat, annus adest.

Der Feigenbaum steht noch,  
der guten Hoffnung wegen:  
Denach die frische Fung vermehrt der Blätter Schein,  
Du Mensch warst ebenso:  
Doch fürchte Beil und Sägen:  
Es dörftje jezt vielleicht dein letztes Prob-Jahr seyn.

HISTOIRE



Fig. 41 Josué révélant le vol d'Achan (Josué 7), face antérieure du poêle de gauche, 2<sup>e</sup> rangée.



Fig. 42 L'ascension d'Elie sur un char de feu (2 Rois 2), face latérale du poêle de gauche, 3<sup>e</sup> rangée.

ment des Pharisiens; les vraies vertus sont représentées par l'une des Œuvres de Miséricorde, l'hospitalité accordée à celui qui a faim (Matthieu 15). En passant à la deuxième rangée, il faut rappeler qu'une interversion a placé ici la découverte de la Terre promise, de la rangée inférieure, à la place d'une scène rencontrée sur l'autre poêle, Job et les messagers. Quel lien rapproche-t-il l'épisode de l'autre scène isolée du deuxième registre, Samson emportant les portes de Gaza (Juges 16)? Deux idées différentes sont illustrées: à la ténacité de Job face aux épreuves s'oppose la démonstration de force de Samson, inutile, selon la légende de la gravure, puisqu'il sera vaincu ensuite par Dalila. Au centre de la rangée médiane se placent côté à côté la rencontre d'Ahias et de Jéroboam (1 Rois 11), une scène rarement représentée, et la vocation de Matthieu (Matthieu 9). Le prophète Ahias, partageant son manteau, lui montre le sort du royaume israélite à la mort de Salomon. Dieu a décidé de punir la descendance de Salomon qui s'est adonné aux idoles: dix parts, destinées au fils de celui-ci, reviendront à Jéroboam, ennemi des Israélites. L'idée que le choix revient à Dieu est signifiée par la vocation du publicain Matthieu, un pécheur. La dernière rangée de catelles historiées représentait, à l'origine, l'onction de Saül par Samuel (1 Samuel 10) puis la découverte de la Terre promise (Nombres 13). Le premier épisode évoque le nouveau chef qui va délivrer les Israélites de

leurs ennemis, en la personne de Saül que Dieu désigne à Samuel. Dans le second épisode, les envoyés de Moïse rapportent d'énormes grappes de raisin du pays luxuriant destiné par Dieu à son peuple, récompensé au terme d'une longue pérégrination. Enfin, les deux dernières scènes, l'épisode de Balaam et de son ânesse (Nombres 22) et le miracle des jarres d'huile (2 Rois 4), opposent la mise en garde faite à celui qui agit contre Dieu et la récompense de celui

15 Fribourg, coll. part., Catalogue des Livres français, allemands, latins, italiens & anglais de la Bibliothèque de Monsieur Joseph de Praroman, 1806, 80. Cette riche bibliothèque, à caractère encyclopédique, comprenait 1806 titres.

16 MAHF, Inv. n° 13611, 13612, 13613, 13614, 13615, 13616, 13617, 13618, 13619 et 13620. Une planche représentant Daniel dans la fosse aux lions (Inv. n° 13614) correspond à une catelle du poêle de gauche du Grand Conseil. Nous remercions Raoul Blanchard pour son aide dans le repérage de ces gravures.

17 Par exemple: Le Maître de Sacy, dit Royaumont, L'Histoire du vieux et du nouveau testament, représentée avec des figures & des explications édifiantes, tirées des SS. PP. pour régler les mœurs dans toute sorte de conditions, Paris, P. Le Petit, 1670.

Fig. 43 Caspar Luyken, l'ascension d'Elie sur un char de feu, gravure sur cuivre, 25,4 x 20,4 cm, signé: «Caspar Luyken fecit. – Chr: Weigel excudit.». In: Christoph Weigel (éd.), «Historiae Celebriores veteris testamento...», Nuremberg 1708, pl. 111 (Paris, Bibliothèque nationale de France).



Légende de la planche:

II. REG. II.  
 Dum raptum super astra vides, Eliae, Magistrum,  
 / Aufers deciolam, praemia magna, togam.  
 Veste sub hac, plenus sub qua fuit igno propheta,  
 / Non frigere Dei cor in amore potest.

Der Mantel fällt dir zu, da Gott Euch beyde trennet /  
 (dich, Pünger, und Prophet) durch feurige Gestalt. /  
 O Mantel (treure Gab !) drinn der Prophet gebrennet /  
 in dir wird wol kein Mensch an Gottes Liebe kalt.

HISTOIRE



Fig. 44 Pierre Ranson, «4<sup>e</sup> Cahier de Groupes de fleurs et attributs pastoraux», gravé par E. Voysard, feuille 6, vers 1770-75, gravure sur cuivre, 25 x 20,5 cm (Paris, Bibliothèque nationale de France).

qui lui est fidèle. Le roi des Moabites veut forcer le prophète Balaam à maudire les Israélites. En chemin, son ânesse refuse d'avancer. Balaam se met à la battre; lorsque qu'elle se met miraculeusement à parler, il comprend qu'il fait fausse route. Dans la seconde scène, Dieu vient au secours de la pauvre veuve en multipliant le peu d'huile qui lui reste.

Au terme de cette lecture, qui tente de restituer l'interprétation retenue par le concepteur – malheureusement anonyme – du programme iconographique, il apparaît que la thématique générale s'articule autour de deux axes: les trente-quatre épisodes composent un discours, offert aux membres du conseil, sur la nature du pouvoir des hommes, subordonné à l'autorité divine, et leur rappelant les vertus requises pour gouverner. L'importance de la foi dans le vrai Dieu est affirmée au travers de plusieurs scènes; elle assure à l'homme une protection, car le véritable pouvoir émane des cieux. C'est lui qui décide et choisit; il punit ceux qui lui sont infidèles, mais accorde son indulgence ou sa récompense à ceux qui ne s'en détournent pas et ne doutent pas de sa puissance. Au véritable pouvoir divin, reconnaissable par des signes, s'oppose la fragilité de celui imposé par la force ou dicté uniquement par les lois des hommes. Outre la fidélité à la vraie foi et le respect des volontés divines, les catelles historiées font voir à ceux qui gouvernent d'autres vertus, dont la



Fig. 45 Trophée évoquant les travaux des champs, avec un râteau, une faux, une fourche, une faufile et différents instruments, catelle de la face latérale du corps inférieur du poêle de gauche, 1<sup>re</sup> rangée.

première est la sagesse, qui permet de faire la part entre le bien et le mal, et de s'attacher à l'essentiel. La patience, la persévérence, la téna-cité, le courage, l'humilité et la charité sont aussi des qualités requises.

Un tel programme est le reflet des idées exposées dans les traités destinés aux gens de pouvoir, imprimés dans plusieurs villes suisses aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. A l'usage des gouvernements patriciens, ces ouvrages, désignés sous le terme de «Regentenkränzlein», étaient les équivalents des fameux miroirs des princes. Ils offraient des réflexions sur le pouvoir et présentaient une énumération des vertus nécessaires à l'exercer. Margrit Früh a démontré que ces idées furent traduites dans les programmes iconographiques des poèles des hôtels de ville suisses alémaniques, réalisés à Winterthour, aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, et à Steckborn au XVIII<sup>e</sup> siècle, à l'aide de personnifications ou d'images puisées dans des recueils d'emblèmes ou de scènes bibliques<sup>18</sup>. A Fribourg, seules des scènes bibliques furent retenues, constituant la plus longue série d'images de ce type sur des poèles d'hôtels de ville suisses, dont on peut citer deux autres exemples: celui de Bülach, réalisé à Winterthour en 1673, qui présente dix-sept scènes de l'Ancien Testament<sup>19</sup>, et celui de Bischofszell, réalisé à Steckborn en 1749 (coll. part.), avec treize scènes également tirées de l'Ancien Testament<sup>20</sup>.

## 18 FRÜH 18-19 et 142.

19 IBID., 32-35. Dans cet ensemble, qui compte seize scènes de la Genèse, on note la présence d'Abraham et des trois anges, d'Esau cédant son droit d'ânesse et du Jugement de Salomon, représentées aussi à Fribourg. Les modèles utilisés proviennent de la bible illustrée par Tobias Stimmer.

20 Karl FREI, Bemalte Steckborner Keramik des 18. Jahrhunderts, in: Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich, 31 (1932), 60-61, Taf. XII; Albert KNOEPFLI, KDM TG, III, 271-274, 130-131 (Abb. 91-92); Margrit FRÜH, Ofengeschichten aus dem Rathaus, in: Das Rathaus in Bischofszell, Bischofszell 1981, 93-100. Je remercie Hanspeter Lanz de m'avoir communiqué la documentation photographique du Musée national sur ce poêle.

21 «Œuvres contenant un recueil de Trophées, Attributs, Cartouches, Vases, Fleurs, Ornements, et plusieurs Desseins agréables pour broder des Fauteuils; Composés et dessinés par Ranson et gravés par Bréhaut et Voysard», Paris, chez Esnault et Rapilly, 1778.

22 Feuilles 3 (poêle de dr., face lat. corps sup.) et 6 (poêle de g., face lat., corps inf., 1<sup>re</sup> rangée, correspondant à Henri CLOUZOT, Pierre Ranson, peintre de fleurs et d'arabesques, Paris 1918, cat. n° 22 et 25, pl. 8).

23 Feuilles 1 (poêle de g., face lat., corps inf., 3<sup>re</sup> rangée), 3 (poêle de g., face lat., corps inf., 1<sup>re</sup> rangée), 4 (poêle de dr., face lat., 3<sup>re</sup> rangée) et 6 (poêle de g., face lat., 2<sup>re</sup> rangée), corr. à CLOUZOT, cat. n° 38, 40, 41 et 43, pl. 12).

24 Feuille 4 (poêle de dr., face lat., 1<sup>re</sup> rangée), corr. à CLOUZOT, cat. n° 11.

25 Sur ce poêle: TORCHE-JULMY 77 (fig.), 177 (fig.) et 238, cat. n° 151. Du 4<sup>e</sup> cahier de fleurs, on a utilisé la f. 3 (op. cit.) (corps inf., angle droit, en ht); du 7<sup>e</sup> cahier de musique, les feuilles 2 (CLOUZOT, n° 39, pl. 12) (corps sup., face princ., à dr., 3 (op. cit.) (corps inf., angle g., en ht), 4 (op. cit.) (corps inf., angle dr., en b.) et 6 (op. cit.) (corps sup., face princ., à g.); de la 2<sup>e</sup> suite de différents attributs, la f. 5 (CLOUZOT, n° 12, pl. 4) (corps inf., face lat. g.). Rapprochements publiés: M.-H. JORDAN, Charles de Castella et les arts décoratifs. Sa collection de gravures, ses dessins, ses notes, in: Charles de Castella. Le dessin d'architecture, Musée d'art et d'histoire, Fribourg 1994, 93 et 102.

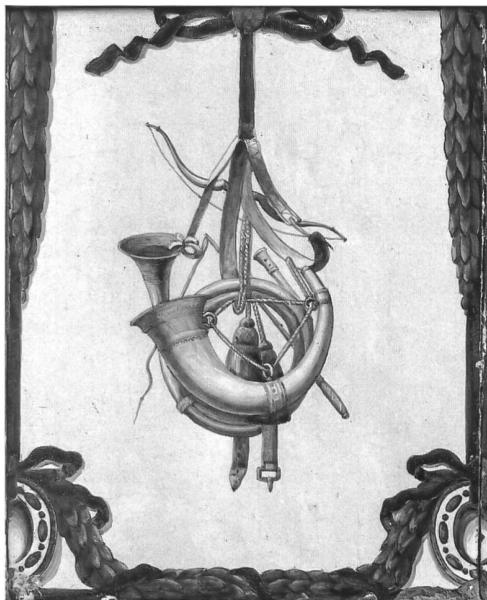


Fig. 46 Trophée évoquant la chasse, avec un double cornet, un cor, un arc, un fouet et des sangles, catelle de la face latérale du corps inférieur du poêle de droite, 1<sup>re</sup> rangée.

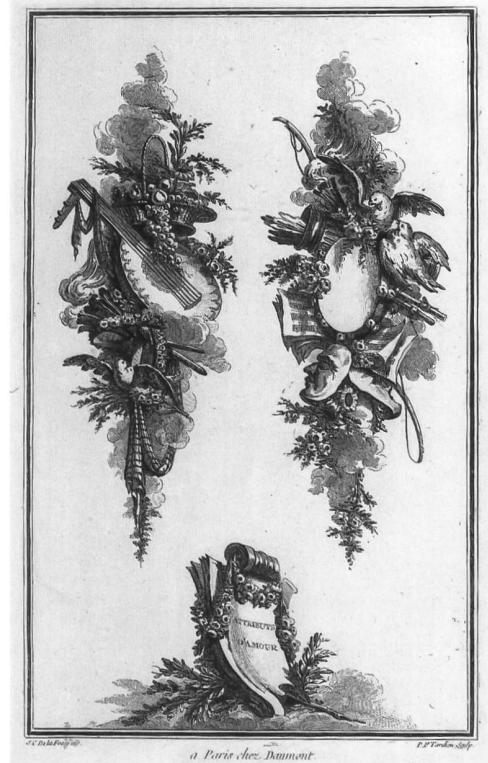


Fig. 47 Trophée évoquant l'amour, avec un tambour de basque, un carquois, un flambeau, deux colombes, une partition et des masques, catelle d'angle de la face antérieure du corps inférieur du poêle de droite.

### Les catelles décoratives et leurs modèles

Entre les paires de catelles historiées se place une remarquable série de vingt-quatre trophées. Les plus significatifs sont en évidence sur le milieu des faces antérieures des poêles: à gauche, un trophée évoque la souveraineté et la justice, thématique développée par un second trophée à droite (fig. 49), placé au-dessous de deux images de pouvoir: le Jugement de Salomon et l'onction de David. Quelques autres trophées se composent de différents instruments évoquant le jardin, les champs (fig. 45) ou la chasse (fig. 46), tandis que toute une série sont dévolus aux instruments de musique, symbolisant peut-être ici l'harmonie (fig. 35-36), ou à une évocation de l'amour (fig. 47). Sur les couronnements, des trophées d'armes ont été placés dans la partie inférieure, sur la face antérieure et postérieure, tandis que sur la face latérale apparaissent des trophées d'instruments de musique, parfois mêlés à des attributs de Neptune ou de Mercure; d'autres représentent les outils du peintre ou du géomètre. On notera, sur le poêle de droite, une ruche associée à une corne d'abondance et à un caducée (attribut de Mercure), allusion probable à la concorde intérieure et au commerce, engendrant l'abondance. Enfin, l'un des trophées de ce poêle porte le millésime 1776.

Comme pour les catelles historiées, les peintres ont recouru à des gravures pour les trophées. Les modèles identifiés sont dus à des dessinateurs d'ornements parisiens: le peintre de fleurs et d'arabesques Pierre Ranson (1736-1786) et le dessinateur et architecte Jean-Charles Delafosse (1734-1789). Du premier, les peintres ont em-



26 IBID., 93 et 171: cahiers 6 et 15 du recueil des «Œuvres». L'architecte a relié en un volume ses gravures d'architecture et d'ornement (BCUF, L 1171).

27 Il constitue le 42<sup>e</sup> cahier de l'œuvre de Delafosse (Désiré GUILMARD, Les maîtres ornemanistes, Paris 1880, 217-219). Les feuilles adaptées sont les f. 2 (poêle de dr., face antér., en b. à dr.), f. 3 (poêle de g., face antér., en b. à dr.; poêle de dr., face antér., en ht à g. et à dr.) et f. 4 (poêle de dr., face antér., en b. à g.).

28 Elle constitue le 22<sup>e</sup> cahier de l'œuvre de Delafosse. Les gravures copiées sont: sur la partie inf. de la face lat. du couronnement du poêle de g., la f. 4 pour le trophée de g. et la f. 3 pour celui de dr.; sur la face correspondante de l'autre poêle, la f. de titre pour le cartouche de g. et la f. 2 pour celui de dr. Les motifs des catelles sont inversés par rapport aux modèles.

29 Envisagé dès 1851, un chauffage central fut installé vers 1896 (AEF, TP, Hôtel cantonal, 3, env. 2, lettre 18.11.1896). Les poêles furent heureusement conservés en place.

Fig. 48 Jean-Charles Delafosse, «Sixième Livre de Trophées contenant divers attributs d'Amour et de Musique», gravé par P.-F. Tardieu, feuille 2, entre 1768 et 1775, gravure sur cuivre, 34 x 19,5 cm (Paris, Bibliothèque nationale de France).

ployé plusieurs cahiers, parus isolément entre 1770 et 1775 environ, et inclus dans le recueil des œuvres de Ranson en 1778<sup>21</sup>. Il s'agit du «4<sup>e</sup> Cahier de Groupes de fleurs et attributs pastoraux» (fig. 44-45)<sup>22</sup>, du «7<sup>e</sup> Cahier de Trophées de musique»<sup>23</sup> et de la «2<sup>e</sup> Suite de différents Attributs, Trophées et groupes de fleurs», gravés par E. Voysard<sup>24</sup>. Ces cahiers ont aussi été utilisés pour le poêle monumental de la Grand-Fontaine 7, attribué à l'atelier de Jean-Baptiste Nuoffer<sup>25</sup> et datable vers 1780-1783. La connaissance des compositions de Ranson est encore attestée par la présence de deux autres cahiers de l'artiste parmi les gravures ayant appartenu à l'architecte Charles de Castella (1737-1823)<sup>26</sup>. D'autres trophées ont été copiés ou adaptés de modèles de Delafosse, l'un des principaux représentants de la réaction néo-classique en France, dont l'œuvre abondante fut largement diffusée; plusieurs cahiers de ce dessinateur ont aussi appartenu à l'architecte fribourgeois. Sur les faces antérieures des deux poêles, les trophées en hauteur, le long des montants, sont adaptés du «Sixième Livre de Trophées contenant divers attributs d'Amour et de Musique» (fig. 47-48)<sup>27</sup>, tandis que plusieurs trophées en largeur, organisés autour d'un cartouche, sur la face latérale du couronnement des deux poêles, sont empruntés à une «Suite de Cartels et de Trophées», gravée par Germain et publiée par la veuve Chereau, comme complément aussi à la Nouvelle iconologie historique publiée en 1768<sup>28</sup>.

Anciens instruments de chauffage<sup>29</sup>, les poêles d'André Nuoffer sont devenus, dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, d'admirables objets décoratifs. On avait oublié qu'ils étaient porteurs d'un discours, comme le plafond peint de Gottfried Locher.

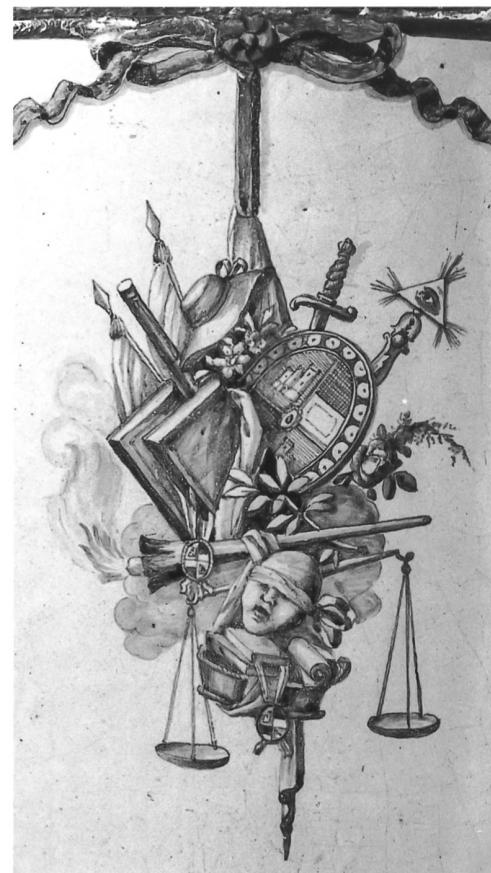


Fig. 49 Trophée d'une catelle de la face antérieure du poêle de droite, 2<sup>e</sup> rangée. Attributs de la souveraineté de Fribourg, avec des bannières militaires, une arme à feu (?), le chapeau de la Liberté, le glaive de la Justice, le sceptre surmonté d'un triangle à l'œil de Dieu, symbolisant la Vigilance, un écu écartelé aux armes de la cité-Etat, des registres et des actes officiels, des sceaux, un flambeau, la balance et le masque aux yeux bandés de la Justice.

Même si la qualité de leurs peintures, inégale, est inférieure à celle de certains poêles suisses alémaniques, les poêles du Grand Conseil fribourgeois se placent sans doute parmi les plus remarquables de Suisse au XVIII<sup>e</sup> siècle par l'ampleur de leur programme iconographique et la richesse de leur décor. Réalisés au moment où commence à largement se diffuser le néo-classicisme, ces poêles constituent sans doute aussi l'une des dernières manifestations de la longue tradition des poêles à programme.

## Zusammenfassung

Die 1776 beim Hafner Andreas Nuoffer für den Grossratssaal in Auftrag gegebenen Öfen gehören zur selben Typologie Rokokoöfen wie die im Jahr zuvor für den Gerichtssaal erstellten. Ihr Dekor ist jedoch reicher und anspruchsvoller. Aus einer 1708 von Christoph Weigel in Nürnberg veröffentlichten Stichreihe zum Alten und Neuen Testament sind 34 getreu kopierte und paarweise gesetzte Episoden übernommen. Diese verweisen auf die göttlicher Macht unterstellte

Obrigkeit und die von ihr erwarteten Tugenden. Die Öfen schliessen an die Tradition der mit einem moralisierenden Bildprogramm geschmückten Rathausöfen der Deutschschweiz an und sind ein Reflex der im 17. und 18. Jh. für die eidgenössischen Stände veröffentlichten «Regentenkänzlein». Die ornamentalen Teile der Öfen und die Kacheln mit Trophäen greifen auf Pariser Modelle von Pierre Ranson und Charles Delafosse zurück.

HISTOIRE